

époque antérieure à tous les schismes qui divisent aujourd'hui le monde. Au commencement du dixième siècle, il n'y avait qu'une foi en Europe. Considérez cette foi comme un ensemble de dogmes positifs : l'unité de Dieu, la Trinité, l'Incarnation, la Présence Réelle, etc. ; et, pour mettre plus de clarté dans nos idées, supposons qu'il y ait cinquante de ces dogmes positifs. Tous les chrétiens croyaient donc alors à cinquante dogmes. L'Eglise grecque ayant nié la procession du Saint-Esprit et la suprématie du Pape, elle n'eut plus que quarante-huit points de croyance, par où vous voyez que nous croyons tout ce qu'elle croit, quoiqu'elle nie deux choses que nous croyons. Vos sectes du seizième siècle poussèrent les choses beaucoup plus loin et nièrent encore plusieurs autres dogmes ; mais ceux qu'elles ont retenus nous sont communs. Enfin la religion catholique croit tout ce que les sectes croient. Ce point est incontestable. Ces sectes, quelles qu'elles soient, ne sont point des religions, ce sont des *négations*, c'est-à-dire rien par elles-mêmes, car dès qu'elles affirment, elles sont catholiques. Il suit de là une conséquence de la plus grande évidence. C'est que le catholique qui passe dans une secte, apostasie véritablement, parce qu'il change de croyance et qu'il nie aujourd'hui ce qu'il croyait hier. Mais le sectaire qui passe dans l'Eglise n'abdique au contraire aucun dogme. Il ne nie rien de ce qu'il croyait. Il croit au contraire ce qu'il niait, ce qui est bien différent. . . .

AUX PRIERES

Soeur Sainte-Thaïs, née Clémentine Leclerc-Francoeur, des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

Soeur Sainte-Marie-Eusébie, née Mélanie Arsenault, des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, décédée à Montréal.

M. Césaire-Ernest Germain, décédé à Montréal.